

ÉLOGE DE LA SUBMERSION

COSMOGRAMME #2

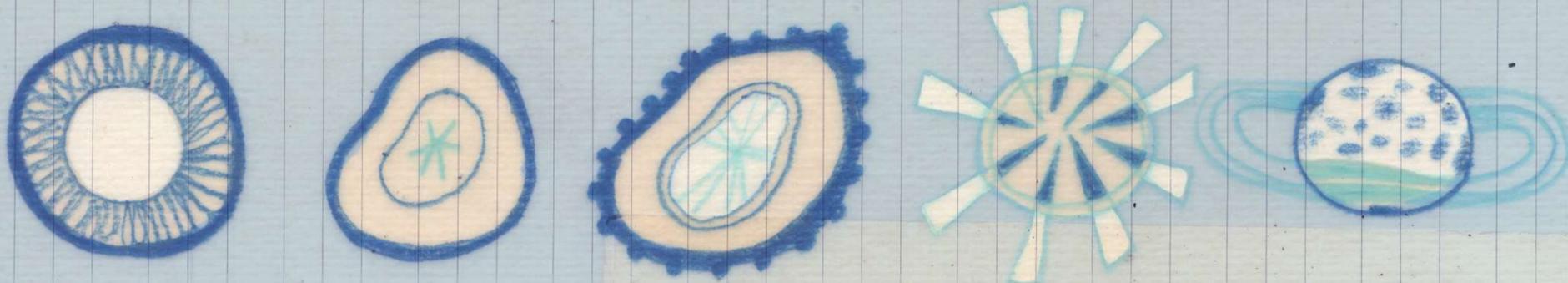


LA COMPAGNIE
19 RUE DE PRESSENSÉ
MARSEILLE 13001

- exposition
- performances
- projections
- conférences
- rencontres
- Chloé Moglia
- Alexis Pauline Gumbs
- Mabeuko Oberty
- Emma Bigé
- Myriam Rabah-Konaté
- Ife Day
- Matthieu Duperrex et Gabriel Dutrait
- Hugo Rousselin
- Laura Quiñonez
- Abdourahman A. Waberi
- Hélène Claudot-Hawad
- Jean-Christophe Goddard
- Maro Bernardot
- Line Le Gall
- Mawena Yehouessi
- Sylvain Piron
- Justine Feyerisen
- Linda Boukhris
- Matthieu Noucher
- Samuel Vock-Verley

HAWAD · TIPHAINÉ CALMETTES · OLIVIER MARBOEUF ·
MAYA MIHINDOU · INTERSEXION (ARIANE LEBLANC et
APHELANDRA SIASSIA) · SABRINA DA SILVA MEDEIROS ·
MAGALIE GRONDIN · RANGITEA BOURGEOIS TIHOPU

16 NOVEMBRE 2024



UNE PROPOSITION DE DENÈTEM TOUAM BONA AVEC LA COMPAGNIE

la compagnie, lieu de création 19 rue Francis de Pressensé 13001 Marseille | la-compagnie.org | +33 049 19 00 42 6 du mercredi au samedi de 14h à 19h participation libre

- LES LIENS QUI LIBÈRENT
- burn about
- ARLACON
- le réseau de festival de film
- gigamille
- MARSEILLE PROVENCE
- BOUCHES DU RHÔNE
- REGION PACA
- la compagnie, Daniel et Nina Carrasso
- la compagnie, lieu de création
- VILLE DE MARSEILLE
- DEPT 13
- la compagnie, lieu de création

COSMOGRAMME 2#*

ELOGE DE LA SUBMERSION

une proposition de Dénètem Touam Bona et la compagnie

avec le soutien du programme Art&citoyen de la Fondation Daniel et Nina Carasso

« Eloge de la submersion »

« Nous sommes la mer, nous sommes l’océan, nous devons nous éveiller à cette vérité ancienne et ensemble l’utiliser pour renverser tous les points de vue hégémoniques » (*Notre mer d’Iles*). *Eloge de la submersion* reprend l’appel à la subversion créatrice du penseur océanien Epeli Hau’ofa » lier, relier, relayer les courants du dessous, les mouvements des profondeurs, les gestes subalternes afin de susoiter des lames de fond vivifiantes et salvatrices.

L’air est devenu irrespirable en effet. Non seulement la dévastation du monde se poursuit, mais il est de plus en plus difficile d’échapper au souffle pestilentiel de la bête immonde qui prend les formes les plus diverses » de la rhétorique nauséabonde autour d’une prétendue « submersion migratoire » au masculinisme le plus décomplexé en passant par la sanctification des terrorismes d’État au nom de la « sécurité ».

« Respirer dans des circonstances irrespirables, c’est cela que nous faisons tous les jours dans l’état du capitalisme racial, sexiste et fonctionnaliste. Nous sommes toujours en train de nous noyer » Et par « nous », je n’entends pas seulement les personnes comme moi, dont les ancêtres ont survécu au passage du milieu. Car le moins que l’on puisse dire, c’est que l’échelle de notre respiration est planétaire.»
Alexis Pauline Gumbs, *Non-noyées, Leçons féministes Noires apprises auprès des mammifères marines*, trad. Myriam Rabah-Konaté, Emma Bigé, Mabeuko Oberty, éditions Burn Aot / Les liens qui libèrent, novembre 2024.

Il nous faut non seulement témoigner de l’offense, témoigner des mille et une blessures infligées à nos existences, mais passer aussi à l’« offensive ». Ne pas rester sur la défensive, reprendre l’initiative en épousant la puissance des commencements » la poussée de la sève, le jaillissement de la source, la montée du magma.

Que faut-il entendre par « offensive » ? Non pas, bien sûr, une stratégie militaire mais une réponse qui devance l’offense plutôt que d’y réagir » plutôt que d’agir selon les termes de l’offenseur.

Une offensive « cosmopoétique » qui appelle à honorer ce qui nous dépasse et nous submerge – l’infini des abysses et du cosmos – en déployant d’autres espace-temps » des « Zones d’Incertitude Offensive Noires »». Noires comme l’ombre striée des feuillages qu’endossent « négres marrons » et existences fugitives, noires comme l’Ombre qui veille en nous.

« Il y a une rebelle en moi – une Bête d’Ombre. C’est une part de moi qui refuse les ordres d’autorités extérieures. » Gloria Anzaldúa, *Terres frontalières. La Frontera. La nouvelle mestiza*.

PROGRAMME DU COSMOGRAMME 2#

JEUDI 14 NOVEMBRE 2024

18h30 à l’École Supérieure d’Art d’Aix-en-Provence (57 rue Emile Tavern 13100 Marseille)
Conférence de Dénètem Touam Bona

WEEK-END D’OUVERTURE SAMEDI 16 NOVEMBRE 2024

18h **Vernissage de l’exposition collective**, Activation et/ou présentation des œuvres par les différent.es artistes exposé.es » Hawad, Maya Mihindou, Tiphaine Calmettes, Olivier Marboeuf, Intersexion (Ariane Leblanc & Aphelandra Siassia), Sabrina Da Silva Medeiros, Magalie Grondin, Rangitea Bourgeois Tihopu.

DIMANCHE 17 NOVEMBRE 2024

15h
Olivier Marboeuf
Lecture-performance » *Mille sortes de bleu*

•
16h30
Chloé Moglia & Maya Mihindou
Jam’ (choré)graphique

•
18h00
Hawad
Lecture furigraphique » *Fiel de cuivre*

•
19h30
Hugo Rousselin
Projection-rencontre » *Opo Tampu, 2024, 25’*

Ce film est le fruit de sept années d’immersion au sein de la communauté Djuka (Marrons de Guyane).

•
21h
Lecture par Myriam Rabah-Konaté & Mabeuko Oberty (traducteurices/artistes) de la traduction française de *Undrowned, black feminist lessons from marine mammals* d’Alexis Pauline Gumbs (Burn aot/Les liens qui libèrent).

Cette riposte visionnaire, je la vois comme une conjuration » des incantations, des danses vertigineuses, des tracés hiéroglyphiques, des gestes travaillant à exorciser les mauvais esprits - en particulier ceux du capital et des fascismes - tout en célébrant la vie.

Hawad, Maya Mihindou, Tiphaine Calmettes, Olivier Marboeuf, Ariane Leblanc & Aphelandra Siassia, Sabrina Da Silva Medeiros, Rangitea Bourgeois Tihopu, Magalie Grondin, autant de conjuré.es qui par leurs créations enchevêtrées transforment l’espace de la Compagnie en un plurivers fabuleux » une vaste ZION convoquant les entités et les mondes de la Caraïbe, de la Polynésie, de l’Océan indien, du Sahara, de la Méditerranée médiévale, du bassin du Congo ou encore du Brésil.

À ces artistes s’ajoutent toutes celles et ceux qui proposeront des perforations de la surface lisse de l’ordre dominant (le There Is No Alternative) plutôt que des « performances », des paroles et des gestes ayant le tranchant de point d’interrogation » Chloé Moglia, Alexis Pauline Gumbs, Mabeuko Oberty, Emma Bigé, Myriam Rabah-Konaté, Ife Day, Matthieu Duperrex et Gabriel Dutrait, Hugo Rousselin, Laura Quiñonez.

Ce kaléidoscope de visions et de gestes artistiques entrera en résonance avec les éclairages et expériences de pensée d’auteurices allant à rebrousse-poil des conceptions dominantes » Abdourahman A. Waberi, Hélène Claudot-Hawad, Jean-Christophe Goddard, Marc Bernardot, Line Le Gall, Mawena Yehouessi, Sylvain Piron, Justine Feyereisen, Linda Boukhris, Matthieu Noucher, Samuel Vock-Verley.

« Dès que l’écorce terrestre fut assez refroidie, les pluies commencèrent. Il n’y en eut jamais d’aussi fortes depuis. Elles tombèrent continuellement, jour et nuit, pendant des mois, des années, des siècles, sur les bassins océaniques prêts à les recevoir ou sur les masses continentales, d’où elles s’écoulaient pour former la mer. » Rachel Carson, *La mer autour de nous*, (1950).

Géosciences et cosmogonies se rejoignent sur ce point » la vie est née d’un déluge, d’une submersion originelle. Célébrer le vivant suppose dono d’en honorer le mouvement premier » un mouvement de débordement qui déjouera toujours nos cadres de pensée limités, nos frontières dérisoires et cette volonté morbide de tout mesurer, contrôler, prévoir, contenir.

S’il est une pratique « submersive » qui témoigne de notre humanité mais aussi d’une exigence de justice plus puissante que les lois des hommes, c’est bien l’art des pleureuses.

•
Dénètem Touam Bona, Bruxelles, 14 octobre 2024.

JEUDI 21 NOVEMBRE 2024

« Tirer l’existence par les cheveux ! »

19h à Zoème (galerie, édition librairie) » 8 rue Vian 13006 Marseille
Projection-rencontre de *Mangrove School* (Filipa César et Sonia Vaz Borges, 2022, 35’) en résonance avec l’exposition de Laura Quiñonez *Accidentes geo-gráficos*
Avec la participation de Laura Quiñonez, Mathieu Noucher et Dénètem Touam Bona

VENDREDI 22 NOVEMBRE 2024

15h
Blue note, Lectures et propositions submersives des étudiant.es d’Ecoles du Sud

•
17h
Linda Boukhris, *La méditerranée noire en question » défaire les imaginaires et repenser les géographies de libération*

•
18h30
Abdourahman A. Waberi, *Sankofa et la chouette de Minerve*

•
20h
Jean-Christophe Goddard, *Mami Wata. Figure contre-anthropologique du règne de la Valeur et du Corps-sexe*.

•
22h
Projection suivi d’un échange avec Dénètem Touam Bona » *Qallunaat ¿ Pourquoi les Blancs sont drôles?* (Mark Sandiford et Zebedeo Nungak), 2006, 52’

LUNDI 25 NOVEMBRE 2024

Non-noyées

19h
Paroles et gestes divinatoires d’Alexis Pauline Gumbs pour célébrer le lancement de la traduction française de *Undrowned, black feminist lessons from marine mammals*. Avec la participation des traducteurices / artistes » Emma Bigé, Mabeuko Oberty,Myriam Rabah-Konaté et Maya Mihindou

Ce projet de recherche-création archipélique, « cosmopoétiques du refuge », se déploie en une série d’escalas constituant autant de « cosmogrammes » » des espace-temps visant à proposer d’autres versions de la « réalité » – des sub-versions – via une réhabilitation de la puissance des rêves, de la poésie et de l’utopie en acte, tout cela en « correspondance » avec la recherche scientifique la plus contemporaine (biologie marine, anthropologie, géographie, etc.).

•
Dès que l’écorce terrestre fut assez refroidie, les pluies commencèrent. Il n’y en eut jamais d’aussi fortes depuis. Elles tombèrent continuellement, jour et nuit, pendant des mois, des années, des siècles (…).» Rachel Carson, *La mer autour de nous*,1950

Géosciences et cosmogonies se rejoignent sur ce point » la vie naît d’un déluge, d’une submersion originelle. Célébrer le vivant suppose donc d’en honorer le mouvement premier » un mouvement de débordement qui déjouera toujours nos cadres de pensée, nos frontières dérisoires et cette volonté morbide de tout mesurer, contrôler, prévoir, contenir. Face au « cosmoicide » en cours (of. Sony Labou Tansi), *Éloge de la submersion* vous propose de passer à l’offensive, de riposter à l’offense par une conjuration créatrice » des incantations, des tracés hiéroglyphiques, des gestes travaillant à exorciser les mauvais esprits - ceux du capital et des fascismes - tout en célébrant la vie.

Hawad, Maya Mihindou, Tiphaine Calmettes, Olivier Marboeuf, Intersexion, Sabrina Da Silva Medeiros, Rangitea Bourgeois Tihopu, Magalie Grondin, autant de conjuré.es qui par leurs créations enchevêtrées transformeront l’espace de la Compagnie en une vaste Zone d’Incertitude Offensive Noire (comme cette « matière noire » insaisissable, l’essentiel de l’Univers) convoquant les entités et les

« Eloge de la submersion »

Comment ne pas leur rendre hommage face au cosmoicide de notre planète ?

•
Qui peut les retenir ?
Les larmes finissent toujours par s’échapper.
Obstruer une source, elle se fraye d’autres cours.

•
Force des courants qui nous précèdent et nous traversent.
Force des flux qui vont au-delà de nous, et nous débordent jusqu’à nous rejeter sur des rives inconnues – naufragé.es.
L’art des pleurs exige des trances océaniques.

•
C’est par la submersion des larmes que les pleureuses accompagnent les disparus et les fins de monde. Par l’entrelacs de leurs souffles et de leurs flux, elles ne forment plus qu’une seule lame de fond qui emporte tout - y compris la décence et l’hypocrisie de la bonne société.

•
Les larmes « métaphysiques » - celles qui assurent le passage entre les mondes – sont des larmes de feu qui brûlent les dernières attaches terrestres du défunt afin qu’il parte en paix.

•
« L’être humain n’est pas seul à pleurer ; le feu pleure aussi »
Myriam Mihindou, installation *Ilimb, L’essence Des Pleurs* (Musée du Quai Branly).

•
Les pleureuses sont des figures de résistance. La plus célèbre, la Llorona, incarne un soin offensif, une cosmopolitique des spectres » elle revient toujours demander des comptes aux oppresseurs.

•
« Les rites des femmes aztèques étaient des rites de défiance pour protester contre les changements culturels qui bouleversaient l’égalité et l’équilibre entre hommes et femmes et pour protester contre le fait d’avoir été renvoyées à une condition inférieure, dénigrées. » Comme la Llorona, le seul moyen de protester pour la femme indienne était ses pleurs.»
Gloria Anzaldúa, *Terres frontalières. La Frontera. La nouvelle mestiza*.

•
Eaux de l’« au-delà », les pleurs charrient des ombres sur nos visages » les rêves des damné.es de la terre. Le vrai courage, ce n’est pas de réprimer les larmes, mais de se laisser traverser par ces eaux profondes et d’en suivre le courant afin d’accomplir, selon nos propres modalités, les aspirations de celles et ceux qui nous précèdent – quitte à submerger Babylon.

•
Dénètem Touam Bona, Bruxelles, 14 octobre 2024.

DU 28 AU 30 NOVEMBRE 2024

Cosmographie du bleu

JEUDI 28 NOVEMBRE 2024

15h
Blue note, Lectures et propositions submersives des étudiant.es d’Ecoles du Sud

•
17h
Line le Gall
Autour des enjeux de l’exploration de la biodiversité marine

•
18h15
Mawena Yehouessi
*Nous sommes né*es au milieu de la mer*

•
19h30
Ife Day
Epinglez les morceaux de texte copiés pour qu’ils n’expirent pas après 1heure
performance

•
20h30
Matthieu Duperrex & Gabriel Dutrait
Blue Crab Blues
performance

VENDREDI 29 NOVEMBRE 2024

16h
Sylvain Piron & Tiphaine Calmettes
Dialogue performé depuis l’assise d’un monstre marin

•
17h
Samuel Vock-Verley
Cosmoicides et activismes cosmiques à Desim (Turquie)

•
18h
Hélène Claudot-Hawad
Pourquoi se bleuir la peau ? Imaginaire esthétique touareg

mondes de la Caraïbe, de la Polynésie, du Sahara, du Brésil, etc.

En guise d’étendard notre ZION submersive arbore-ra la tewelwelt réalisée par Hawad » « Welwelwel, bruit du vent qui propage l’appel à tout ce qui est perdu » ce qui a disparu ou ce qui est à venir, multiplication des échos qui relie le proche et le lointain et annulent le temps et l’espace séparant les mondes. Ma tewelwelt est l’aile-voile, barque de nos souffles, qui appelle au ralliement des vents. » Nulle submersion sans ce ralliement des courants (vents et flux aquatiques) auquel appelle l’artiste Touareg…»

Aux créations des artistes s’ajouteront des paroles et des gestes (performances) ayant le tranchant de points d’interrogation » **Chloé Moglia, Alexis Pauline Gumbs, Mabeuko Oberty, Emma Bigé, Myriam Rabah-Konaté, Ife Day, Matthieu Duperrex et Gabriel Dutrait, Hugo Rousselin, Laura Quiñonez**. Il y aura aussi les expériences de pensée d’auteurices allant à rebrousse-poil des conceptions dominantes » Abdourahman A. Waberi, **Hélène Claudot-Hawad, Jean-Christophe Goddard, Marc Bernardot, Line Le Gall, Mawena Yehouessi, Sylvain Piron, Justine Feyereisen, Linda Boukhris, Matthieu Noucher, Samuel Vock-Verley**.

« Eloge de la submersion »

•
Dès que l’écorce terrestre fut assez refroidie, les pluies commencèrent. Il n’y en eut jamais d’aussi fortes depuis. Elles tombèrent continuellement, jour et nuit, pendant des mois, des années, des siècles (…).» Rachel Carson, *La mer autour de nous*,1950

•
Géosciences et cosmogonies se rejoignent sur ce point » la vie est née d’un déluge, d’une submersion originelle. Célébrer le vivant suppose donc d’en honorer le mouvement premier » un mouvement de débordement qui déjouera toujours nos cadres de pensée limités, nos frontières dérisoires et cette volonté morbide de tout mesurer, contrôler, prévoir, contenir.

•
S’il est une pratique « submersive » qui témoigne de notre humanité mais aussi d’une exigence de justice plus puissante que les lois des hommes, c’est bien l’art des pleureuses.

•
« Respirer dans des circonstances irrespirables, c’est cela que nous faisons tous les jours dans l’état du capitalisme racial, sexiste et fonctionnaliste. Nous sommes toujours en train de nous noyer » Et par « nous », je n’entends pas seulement les personnes comme moi, dont les ancêtres ont survécu au passage du milieu. Car le moins que l’on puisse dire, c’est que l’échelle de notre respiration est planétaire.»
Alexis Pauline Gumbs, *Non-noyées, Leçons féministes Noires apprises auprès des mammifères marines*, trad. Myriam Rabah-Konaté, Emma Bigé, Mabeuko Oberty, éditions Burn Aot / Les liens qui libèrent, novembre 2024.

Il nous faut non seulement témoigner de l’offense, témoigner des mille et une blessures infligées à nos existences, mais passer aussi à l’« offensive ». Ne pas rester sur la défensive, reprendre l’initiative en épousant la puissance des commencements » la poussée de la sève, le jaillissement de la source, la montée du magma.

Que faut-il entendre par « offensive » ? Non pas, bien sûr, une stratégie militaire mais une réponse qui devance l’offense plutôt que d’y réagir » plutôt que d’agir selon les termes de l’offenseur.

Une offensive « cosmopoétique » qui appelle à honorer ce qui nous dépasse et nous submerge – l’infini des abysses et du cosmos – en déployant d’autres espace-temps » des « Zones d’Incertitude Offensive Noires »». Noires comme l’ombre striée des feuillages qu’endossent « négres marrons » et existences fugitives, noires comme l’Ombre qui veille en nous.

« Il y a une rebelle en moi – une Bête d’Ombre. C’est une part de moi qui refuse les ordres d’autorités extérieures. » Gloria Anzaldúa, *Terres frontalières. La Frontera. La nouvelle mestiza*.

PROGRAMME DU COSMOGRAMME 2#

19h30
Atlantiques (Mati Diop,16’, 2009)
projection du court-métrage suivi d’un échange avec Dénètem Touam Bona

•
21h
Ori (Raquel Gerber, 90’, 1989)
Projection suivi d’échanges avec Sabrina Da Silva Medeiros

•
17h15
Les Nuées (2012) et extraits de *Qu’ils reposent en révolte* (2010), films de Sylvain George, projection suivie d’échanges avec Dénètem Touam Bona et le réalisateur (à confirmer)

•
18h30
Justine Feyereisen
Les utopies bleues

•
20h
Hélène Claudot-Hawad
Furigraphier le vide » art et poésie touareg pour le IIIe millénaire, 2008, 54’
projection suivi d’échanges avec la réalisatrice

•
22h
Maya Mihindou
paroles et gestes en prélude au Cosmogramme 3

•
la compagnie, lieu de création
19 rue Francis de Pressensé 13001 Marseille
la-compagnie.org | +33 0491900426

du mercredi au samedi de 14h à 19h, participation libre

© Les images du Cosmogramme 2# sont réalisées par Maya Mihindou